

DOSSIER DE PRESSE

Agence Sabine Arman

sabine@sabinearman.com

06 15 15 22 24

pascaline@sabinearman.com

06 18 42 40 19

TPA
Théâtre
Productions
Associées

THÉÂTRE DES MATHURINS

3M

LE COLLECTIF 13 PRÉSENTE

ROBERTO ZUCCO

DE
**BERNARD-MARIE
KOLTÈS**

MISE EN SCÈNE
ROSE NOËL

TT Télérama

AXEL GRANBERGER,
IRRÉSISTIBLE DANS LA PEAU DU MEURTRIER FOU

L'Humanité

UNE RELECTURE INTENSE DE LA PIÈCE CHOC

La Provence

D'UNE INTELLIGENCE PHÉNOMÉNALE

AVEC
NATALIA BACALOV • LOLA BLANCHARD
SIMON COHEN OU VINCENT ODETTO
LAURENCE CÔTE • SUZANNE DAUTHIEUX
MAXIME GLEIZES OU THOMAS RIO
AXEL GRANBERGER • MARTIN SEVRIN
AKREM HAMDI OU JULIEN GALLIX
ROSE NOËL OU MILENA SANSONETTI

SUCCÈS REPRISE

TOUS LES LUNDIS À 20H
À PARTIR DU 21 SEPTEMBRE

LUMIÈRE : ENZO CESCATTI • SCÉNOGRAPHIE : MATHILDE JUILLARD • COLLABORATION ARTISTIQUE : SIMON COHEN • SON : MATEO ESNAULT & TOM BEAUSEIGNEUR • COSTUMES : CLOÉ ROBIN • VIDEO : KATELL PAUGAM • CRÉATION MUSICALE : NATALIA BACALOV & MARTIN SEVRIN (BIVIO)

studio
est

Centre culturel Jean Vilar
13011 - Marseille

AG
ARTISTES GÉNÉRALISTES

RE-CRÉATION 2026

ROBERTO ZUCCO de Bernard-Marie Koltès

TOUS LES LUNDIS À 20H
à partir du 21 septembre 2026

Théâtre des Mathurins
36 rue des Mathurins - 75008 Paris

~~~~~  
Ce spectacle a été joué dans le Off d'Avignon en juillet 2026

Durée **1h30**

Teaser :



## **GÉNÉRIQUE**

Texte **Bernard Marie Koltès**  
Mise en scène **Rose Noël**  
Collaboration artistique **Simon Cohen**

Avec

**Natalia Bacalov** (musicienne)  
**Lola Blanchard ou Rose Noël** (la grande sœur)  
**Simon Cohen ou Vincent Odetto** (premier gardien, commissaire, premier policier)  
**Laurence Côte** (la mère)  
**Suzanne Dauthieux** (la gamine)  
**Maxime Gleizes ou Thomas Rio** (le grand frère)  
**Axel Granberger** (Roberto Zucco)  
**Akrem Hamdi ou Julien Gallix** (deuxième gardien, inspecteur, deuxième policier)  
**Rose Noël ou Milena Sansonetti** (la dame élégante)  
**Martin Sevrin** (musicien)

Création musicale **Natalia Bacalov & Martin Sevrin (Groupe BiVio)**  
Lumière **Enzo Cescatti**  
Scénographie **Mathilde Juillard**  
Son **Mateo Esnault & Tom Beauseigneur**  
Costume **Cloé Robin**  
Vidéo Sur-titrage **Katell Paugam**

*Toutes les photographies de ce dossier sont de Fanny Cortade*

## NOTE D'INTENTION

Le projet n'est pas de construire une adaptation de la pièce de Koltès, Il s'agit plutôt de faire du plateau le lieu de ma lecture de Roberto Zucco, de la puissance et de la violence de sa fable et de ses personnages. Mettre en lumière les nombreuses questions que me posent cette pièce : voilà mon vrai but.

Tout d'abord, Bernard-Marie Koltès adapte la vie et l'histoire de Roberto Succo, tueur en série italien du XX<sup>ème</sup> siècle. La notion de documentaire au théâtre m'a toujours attirée. Puiser dans le réel pour en dégager sa valeur dramaturgique. En effet, pour moi, nous sommes là, et nous faisons ce métier pour raconter des histoires. L'histoire devient réelle au théâtre grâce à un interprète, un metteur en scène, un geste, ou un mot. Puis traiter la violence de ce monde au plateau. Le terrible, l'horreur, la violence physique et mentale de Roberto Succo ont terrifiés le XX<sup>ème</sup> siècle. Au théâtre, nous avons la possibilité de transformer cette terreur tout en en dégageant la puissance politique. Nous sommes là pour dire la vérité, la montrer, l'exposer et je maintiens l'opinion, que c'est l'endroit où nous, interprètes, nous sommes le plus vrai. Comment ne pas faire le parallèle avec la droiture et la poésie des mots de Koltès? Cela m'amène à vous parler de la notion du mythe dans la pièce. Roberto Zucco est clairement un mythe moderne. Le mythe a une finalité didactique : il révèle une vérité et permet, pour certains, d'expliquer le fonctionnement de l'âme humaine. Celui qu'élabore Koltès à partir du personnage de Roberto Zucco renseigne sur le caractère irresponsable des actions humaines. Ce qui m'intéresse dans la notion de mythe moderne est à quel point, aujourd'hui la vérité nous est souvent cachée, camouflée, tue. Je décide de briser un silence à travers l'histoire de Roberto Zucco. J'ai toujours pensé qu'au théâtre, il était de notre devoir de dire, et surtout de donner la parole. À toutes et tous. Nous faisons ce métier pour déclamer ce que d'autres n'ont pas la possibilité d'exprimer. Il est de notre devoir d'être les héros de la liberté d'expression, les sauveurs du Verbe. Trouver un endroit de liberté et de risque, non pas pour raconter Roberto Zucco, mais pour créer une œuvre scénique qui parle de la rage de Koltès. Beaucoup ont dit que Roberto Succo était un schizophrène, je ne le pense pas. Je pense facile de réduire toute l'âme d'un criminel à ce mot. Je préfère ne pas résoudre cette question. Laisser au public faire sa propre conclusion. Enfin, comment parler de Roberto Zucco et ne pas parler de l'Italie. Étant d'origine calabraise, cette histoire ne pouvait que me toucher. Une mère italienne, un frère macho, une Gamine qui a besoin d'émancipation, des thèmes évocateurs de sens dans mon histoire, et je pense parfois des thèmes et personnages universels, malheureusement.

Je veux mettre en scène cette œuvre pour que le public voyage, le temps d'une représentation, à nos côtés. Qu'il oublie son quotidien et qu'il soit plongé dans le nôtre, qu'il réfléchisse à celui-ci, qu'il entende des vérités, qu'il ne veuille pas en entendre d'autres, qu'il soit surpris, déconcerté, happé. Mon envie des mots de Bernard-Marie Koltès, et l'exigence qu'elle oblige, liée à celle du réalisme des faits de Roberto Succo montreront alors aux spectateurs, la puissance des mots, et des faits. À quel point peut-on se sentir emprisonner mentalement dans notre société actuelle ? Nous tenterons d'y répondre.

ROSE NOËL

**Je ne suis pas un héros.  
Les héros sont des  
criminels. Il n'y a pas de  
héros dont les habits  
ne soient trempés de  
sang, et le sang est la  
seule chose au monde  
qui ne puisse pas  
passer inaperçue.  
C'est la seule chose  
la plus visible du  
monde. Quand tout  
sera détruit, qu'un  
brouillard de fin du  
monde recouvrira  
la terre, il restera  
toujours les habits  
trempés de sang  
des héros.**



## Le projet de Koltès

Roberto Zucco est la dernière œuvre de Koltès, écrite alors qu'il se sait condamné par la maladie. Synthèse de son travail dramatique, la pièce condense et réaffirme l'ensemble des perspectives théâtrales du dramaturge en proposant une épure qui se cristallise dans la figure singulière de son dernier personnage. À la fois double absolu de l'auteur, perturbateur exacerbé des règles théâtrales et image de la violence, Roberto Zucco incarne les dernières volontés de Koltès dans un testament identitaire, théâtral, et politique.

Roberto Zucco représente tout d'abord le paroxysme de la projection de l'auteur dans son œuvre et la confirmation à travers elle de son destin tragique.

La langue de Koltès se veut brute, puissante, violente, poétique parfois, mais concrète surtout. Toujours concrète. C'est cela qui m'a plu dans ce texte. Koltès le disait lui-même, on ne peut pas prendre ses mots et les dire de manière quotidienne, tout est concret mais rien n'est quotidien, et c'est cela que nous tentons de faire dans notre approche de cette pièce.

## Fait divers



Lorsque que Koltès un jour de 1987, se retrouve devant la photo de l'avis de recherche d'un serial killer placardé sur les murs du métro, il se reconnaît immédiatement en lui, comme il l'avouera plus tard. Il y a donc oui, au départ : identification. La biographie de Zucco, devient l'autobiographie de Koltès dans la mesure où, comme son personnage, l'auteur est en ce moment de vie, un être crépusculaire, au bord de la mort. Si bien que, loin d'être un personnage de plus dans son œuvre, Zucco en devient le symbole. Roberto Zucco est un criminel italien qui a défrayé la chronique de l'année 1987 en France. Cependant, le dramaturge ne dresse pas une chronique réaliste. Il hausse le fait divers à la hauteur du mythe, ce que montre le glissement du «S» au «Z». Le «Z» incarne la déviance du personnage, car Zucco est l'homme qui zigzague hors de la réalité.

« Comment un garçon si beau peut-il agir ainsi ? » : phrase coup de poing en gros titre dans les journaux. Comme si la beauté excusait la violence, ou en tout cas ne la prévenait pas. Accusé de parricide, viols, meurtres, prise d'otage, séquestrations, Zucco ne cessera de dire « Ce n'est pas moi ! Je m'appelle André ». Notre fascination contemporaine pour le monstre m'a toujours questionné. Pourquoi vouloir les comprendre ? Et en même temps, n'est-ce pas en comprenant le Mal qu'on décide du Bien ?

## Enfermement

C'est peut-être le thème le plus fort de la pièce. Tous les personnages de cette pièce sont enfermés. Enfermés dans leur quotidien, dans leur famille, dans leurs idées, dans leurs préjugés, dans leur tête. Toutes et tous implorent. Dès le début. Zucco en premier évidemment ne cesse de dire qu'il a peur des cages, de l'enfermement, mais c'est le personnage qui étouffe de plus en plus, dont l'espace se réduit pour finir enfermé en cage à la fin sans aucune solution de sortie, maintenant. La Gamine, elle, est enfermée dans sa famille, dans sa maison, ne rêve que d'une seule chose : l'ailleurs. Le frère, enfermé dans l'idée de la masculinité, dans les diktats d'une société patriarcale, qui n'évolue pas ; ou encore La Dame Élégante bloquée dans une vie dont elle ne veut plus et dans laquelle elle meurt à petit feu. Toutes et tous suffoquent et le traduisent par les mots de Koltès qui ont parfois du mal à sortir tellement ils sont lourds de sens.

## Quête de liberté

En réponse à cet enfermement, il y a des personnages qui ont soif de s'envoler et dont les pieds ne sont pas encore engloutis dans la terre. Je pense évidemment au personnage de la Gamine, en premier, qui par désir brûlant d'ailleurs va se faire brûler les ailes par un Zucco violent, insensé mais qui passera la pièce à se battre pour se retrouver, Elle. Zucco, lui en réponse à son enfermement mental, est libre. Libre dans son corps, se déplaçant tel un animal, libre dans l'espace, il est libre. Et pourtant rien ne lui suffit jamais. Avare d'air, et d'espace il gagne l'espace petit à petit dans la pièce, alors que son mental se referme. Dans un monde tel que le nôtre aujourd'hui, comment ne pas se sentir enfermé ? Comment ne pas suffoquer dans un monde qui nous pousse à nous faire taire ? Comment appréhender notre propre part de violence si elle est cachée, tue, masquée.



## Justice

Pas de morale, le théâtre comme lieu de justice. Pour moi, il est essentiel de comprendre que je ne souhaite faire l'éloge, ni le procès de personne, et encore moins d'un personnage de théâtre fictif. Mais il est de notre devoir sur un plateau de théâtre de comprendre les endroits de questionnement que le Mal pose. Se faire justice soi-même, reprendre la parole, crier nos colères, pleurer nos douceurs, les mots comme réparation. Cette pièce parle de notre propre rapport à la justice, au droit, et à la violence donc. Qui condamner ? Qui pardonner ? Qui comprendre ? Qui détester ? la pièce ne répond pas rien, n'impose rien, mais ne fait que soulever des questions, et laisse le spectateur choisir sa place, sa pensée, son endroit de vérité.



# MISE EN SCÈNE



## La scène comme prison

Il semble important de commencer par parler directement de notre traitement de l'espace. Pas de quatrième mur, pas de limite entre le public et la scène, le lieu comme espace de jeu. Zucco qui investit l'espace, il grimpe, se perche, se cache, va dans le public, derrière lui, devant lui, au fond, il est imprévisible. Quand le spectateur pense qu'il a disparu, il était en fait juste à côté de lui, assis dans le public ; quand on pense s'en être débarrassé, on lève la tête et il est accroché au plafond. À chaque espace, sa mise en scène. Dès notre arrivée dans les lieux de jeu, nous cherchons comment adapter cette direction, et ce sont les lieux, les théâtres qui nous inspirent, nous partons d'eux, nous inscrivons notre histoire comme nous pouvons dans les lieux nous accueillent.

L'enjeu ? **Le spectateur, acteur et complice.** Qu'il se sente emprisonné (sans jamais être mal à l'aise évidemment) dans ce théâtre, confronté. Puis évidemment, complice, complice des actes de Zucco. C'est une pièce qui traite beaucoup de l'inaction du public face à des otages, meurtres ou autre. On reste silencieux, on écoute, on essaye de comprendre ; là est aussi mon enjeu : faire réfléchir le spectateur sur sa place, et son silence.

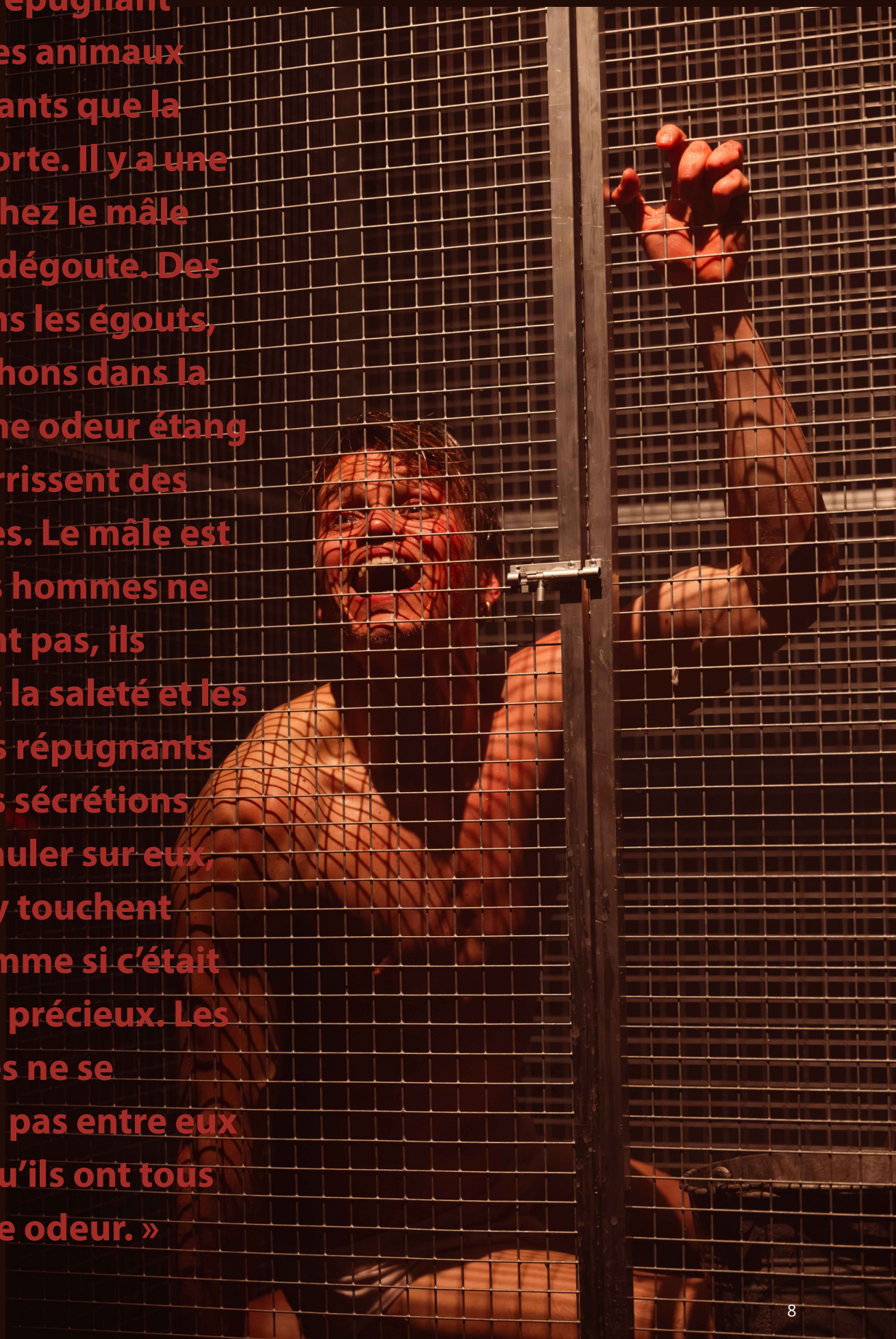
## Direction d'acteur

**Aller vers le texte plutôt que faire venir le texte à soi.** Il est aussi primordial d'évoquer la manière dont j'ai dirigé les interprètes de ce spectacle. Ici, pas d'accessoire, pas de fioriture, l'essentiel, les hommes et les femmes qui incarnent les rôles, et c'est tout. Ils et elles n'ont rien que les mots sur lesquels se reposer. Il était primordial de traiter la langue de Koltès comme une langue dense et classique. Ne rien rendre quotidien, tout remplir, tout suer, tout investir. **C'est une langue violente et poétique**, brisée, où chaque phrase en cache une autre, chaque mot déchire tout à l'intérieur, et en passant par du travail de cartes blanches autour des rôles, des improvisations autour de la pièce nous avons cherché à trouver l'intériorité des rôles tout en mettant toujours le texte devant les interprètes pour qu'ils et elles deviennent des vecteurs de l'histoire, des porteurs des tragédies intimes que ces personnages traversent.

## Musique / tarentelle monstrueuse

Impossible de vous parler de mise en scène sans vous parler de la musique au plateau. **Sur scène, deux musiciens accompagnent le spectacle.** Non seulement musiciens, mais acteurs de la pièce, vrais personnages à part entière. L'idée n'était pas de juste faire une création musicale simple et vu mille fois sur un plateau, mais que le son et la musique deviennent aussi un personnage : l'inconscience de Roberto Zucco. Ils sont là, ils interagissent avec Zucco, ils rythment sa folie, ses actes. Aucun son ne sort de la régie. Tout est fait devant le public, au présent, devant nous. Un violoncelle, une guitare, des percussions, leurs voix. Une création 100% originale pour Zucco. À l'exception de deux reprises arrangées, Natalia Bacalov et Martin Sevrin, accompagnés par Matéo Esnault et Tom Beauseigneur, concepteurs son sur le spectacle, tout a été imaginé en réponse avec les mots de Koltès. Il était aussi évident de ramener l'Italie avec cette inconscience, d'où la spécificité de notre Roberto Zucco. Natalia étant italienne, les musiciens s'expriment en italien, dialoguent avec Zucco dans sa langue maternelle, **ils sont la genèse de tout, le commencement.**

« Le mâle est l'animal le plus répugnant parmi les animaux répugnants que la Terre porte. Il y a une odeur chez le mâle qui me dégoûte. Des rats dans les égouts, des cochons dans la vase, une odeur éternelle où pourrissent des cadavres. Le mâle est sale, les hommes ne se lavent pas, ils laissent la saleté et les liquides répugnants de leurs sécrétions s'accumuler sur eux, et ils n'y touchent pas, comme si c'était un bien précieux. Les hommes ne se sentent pas entre eux parce qu'ils ont tous la même odeur. »



# L'ÉQUIPE



## ROSE NOËL

METTEUSE EN SCÈNE  
et COMÉDIENNE

Rôle : LA DAME  
ÉLÉGANTE

Formation : Cours Florent  
Classe Libre Promotion  
XXXVIII - STUDIO ESCA  
PROMOTION 2024

Mises en scène :  
**Roberto Zucco** de  
Koltès, Festival  
d'Avignon, coup de cœur  
de la Presse puis à la  
Cartoucherie en 2019  
**Et je sentais s'ouvrir  
mes yeux**, ESCA (co mise  
en scène Balthazar  
Gouzou)  
**Il était une fois à  
Gyntiana**, Théâtre 13,  
2023  
**Le Songe d'une nuit  
d'été**, Studio ESCA 2024

Théâtre :  
**Fragments** mes  
Mathilde Aurier  
**Woyzeck** mes Ismaël  
Tifouche Nieto  
**Dom Juan** mes  
Christophe Lidon  
**L'Écume des jours**, Igor  
Mendjenski (Classe Libre)  
**Massacre à Paris** mes  
Jean- François Auguste  
**DENALI** mes Nicolas  
Lebricquar



## AXEL GRANBERGER

COMÉDIEN

Rôle : ROBERTO ZUCCO

Formation : Cours  
Florent - Classe Libre  
Promotion XXXVIII

Théâtre :  
**Roberto Zucco**, mes  
Rose Noël  
**Il était une fois à  
Gyntiana**, mes Rose  
Noël, PRIX OLGA  
HORSTIG

Cinéma :  
**Cigare au Miel** Kamir  
Ainouz  
**Les derniers hommes**  
David Oellheffen  
**Les Papillons Noirs**  
Olivier Abbou (Netflix)  
**Drones Games** Olivier  
Abbou (PrimeVidéo)  
**Vaurien** Peter  
Dorountzis  
**Winter Palace** Pierre  
Monard (Netflix)  
**Coutures** Alice  
Winocour  
...

**Prix du meilleur acteur  
dans une série  
française 2022 à Série  
Mania.**



## LAURENCE CÔTE

COMÉDIENNE

Rôle : LA MÈRE

Formation : L'École de la  
rue blanche

Théâtre :  
**Le temps et la  
chambre, Hôtel des  
Deux Mondes** mes Eric-  
Emmanuel Schmitt  
**Week-end à la  
campagne et Un  
chapeau de paille en  
Italie** mes Alain Françon

Cinéma :  
**Le Choix du pianiste**  
Jacques Otmezguine  
**Le Tableau volé** Pascal  
Bonitzer  
**L'amour et les forêts**  
Valérie Donzelli  
**Nos enfants chéris**  
Benoît Cohen  
**Les Voleurs** André  
Téchiné (film pour lequel  
elle a remporté le **César  
du meilleur Espoir  
Féminin** en 1997)  
**La bande des quatre**  
Jacques Rivette  
...



## SUZANNE DAUTHIEUX

COMÉDIENNE

Rôle : LA GAMINE

Formation : Cours Florent,  
Conservatoire du 15ème,  
STUDIO ESCA  
PROMOTION 2027

Théâtre :  
**Dévastations** Cie Fovea  
KABARETT – STUDIO  
ESCA



## LOLA BLANCHARD

Rôle : LA GRANDE SOEUR

Formation : Cours Florent -  
CNSAD (Conservatoire  
National Supérieur d'Art  
Dramatique)

Théâtre : **Roberto Zucco**,  
mes Rose Noël  
**PAN** et **KERMESSE** collectif  
LA CABALE (Lauréat Prix  
Théâtre 13, 2023)  
**4211 km** Théâtre Marigny  
**Galatée** Mathilde Aurier  
...



## JULIEN GALLIX

COMÉDIEN

Rôles : 2<sup>ÈME</sup> GARDIEN,  
INSPECTEUR, 2<sup>ÈME</sup> FLIC

Formation : Cours  
Florent en 2018 et  
Studio ESCA en 2021

Théâtre : **Ruy Blas** (mis  
en scène par Jacques  
Weber, **On est là** de  
Pauline Sales et **L'affaire  
Rosalind Franklin**, et a  
écrit et interprété son  
premier seul en scène  
**J'oublie tout**. Adeptes  
d'humour et  
d'improvisation, il s'est  
produit dans des  
concours parisiens et  
avec la compagnie La  
Cabane.



## VINCENT ODETTO

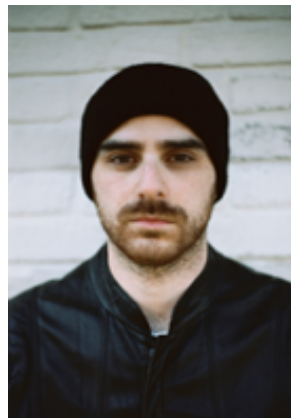
COMÉDIEN

Rôles : 1<sup>ER</sup> GARDIEN,  
COMMISSAIRE et 1<sup>ER</sup>  
FLIC

Formation : Cours  
Florent en 2018 et  
Studio ESCA en 2021

Théâtre : **Dom Juan** mis  
en scène par Tigran  
Mekhitarian, **Et je  
sentais s'ouvrir mes  
yeux** mis en scène par  
Rose Noel et Balthazar  
Gouzou, puis  
dernièrement **La  
Cérémonie du  
chocolat**, dans le rôle  
de Thomas écrit et  
dirigé par Jean René  
Lemoine.

Cinéma : Depuis 2014, il  
joue dans plusieurs  
séries : **Clem**, **Scènes de  
Ménage**, **Agathe  
Koltès**, **Alice Nevers...**  
Il décroche son premier  
rôle au cinéma dans le  
long métrage de Malik  
Chibane **Les enfants de  
la chance** en 2015.



## SIMON COHEN

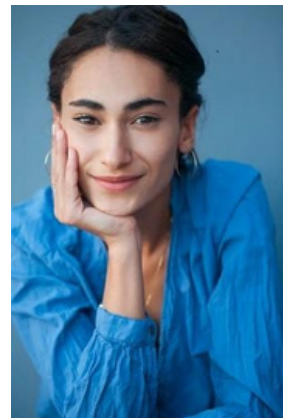
COLLABORATEUR  
ARTISTIQUE et COMÉDIEN

Rôles : 1<sup>ER</sup> GARDIEN,  
COMMISSAIRE et 1<sup>ER</sup> FLIC

Formation : Cours  
Florent - ESCA  
PROMOTION 2021

Théâtre : **Roberto  
Zucco**, mes Rose Noël  
**PAN** mes La Cabale  
**WASTED** - Martin Jobert  
(Festival Impatience  
2024, Prix Olga Horstig,  
Planche de l'Icart

Cinéma : **Le premier  
jour du reste de ta vie**,  
Rémi Besançon  
**Comme les cinq doigts  
de la main** Amender  
Arcady.



## MILÉNA SANSONETTI

COMÉDIENNE

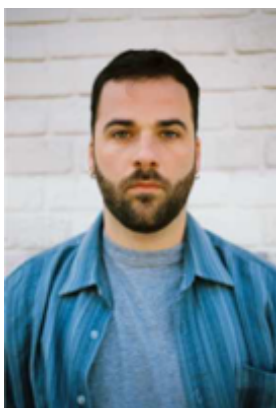
Rôle : La dame élégante

Formation : Cours de  
danse puis théâtre à  
l'École Claude Mathieu,  
le Cours Florent et le  
Studio ESCA en 2022

Théâtre : Prix Olga  
Horstig mis en scène  
Laurent Bellambe.  
**TRUST** de Falk Richter,  
mis en scène par  
Lorelyne Foti. **Les  
Parents de Charlie se  
séparent** mis en scène  
par Martin Darondeau  
(Théâtre Lépici, puis  
Festival d'Avignon 2022  
au Théâtre des Béliers).

**10 805 Maux** de  
Alexandre Cordier au  
Théâtre des  
Déchargeurs, et au  
Théâtre de l'Opprimé  
(21-22). **En Répétition**  
de Samuel Gallet mis en  
scène par Paul  
Desveaux. **Ruy Blas** mis  
en scène par Jacques  
Weber, dans **CROIRE  
SUR PAROLE**, un  
spectacle mis en scène  
par Gabriel et Jean-  
Baptiste Tur. **Big Mother**  
écrit et mis en scène par  
Mélody Mourey

Cinéma : Elle joue dans  
plusieurs téléfilms et  
série : **Meurtres à Lille**  
sur France 3, **Marianne**  
sur France 2.



### THOMAS RIO

COMÉDIEN

Rôle : LE GRAND FRÈRE

Formation : Cours  
Florent, STUDIO ESCA

Théâtre : **Babyflashe**,  
Prix Olga Horsting mes  
Julie Brochen  
**PAN & Kermesse**, mes La  
Cabale,  
**La Maladie de la Famille**  
**M** mes Théo Askolovitch,  
**Roméo & Juliette** mes  
Paul Desvaux  
**Les enfants du soleil**,  
mes Aksel Carrez  
**Le jeu de l'amour et du**  
**hasard** Collectif l'Émeute

Cinéma : Talents Adami  
2023- Cannes



### MAXIME GLEIZES

COMÉDIEN

Rôle : LE GRAND FRÈRE

Formation : Conservatoire  
du 13<sup>ème</sup>, Aca des Arts de  
Minsk, Classe libre des  
Cours Florent

Théâtre : Studio Hebertot,  
Théâtre du Rond-Point,  
Théâtre des Bouffes,  
Théâtre 13, TGP, Théâtre  
RTBD de Minsk, Prix Olga  
Horsting



### AKREM HAMDİ

COMÉDIEN

Rôles : 2<sup>ème</sup> GARDIEN,  
INSPECTEUR, 2<sup>ème</sup> FLIC

Formation : Cours  
Florent

Théâtre : **Roberto Zucco**  
mes Rose Noel  
**PAN** et **KERMESSE** mes  
en scène La Cabale  
(Lauréat Prix Théâtre 13,  
2023), Prix Olga Horsting



### NATALIA BACALOV MARTIN SEVRIN

MUSICIENS & CHOEUR

Natalia & Martin se  
rencontrent il y a 10 ans  
et créent le groupe BIVIO.  
Natalia est italienne,  
Martin français, ils  
signent la création  
musicale de **Roberto**  
**Zucco**. En parallèle, ils  
font des concerts et  
participent à des festivals  
avec leur groupe en Italie.  
Natalia joue du  
violoncelle et chante,  
Martin joue de la guitare  
et chante. Ils font aussi  
des percussions.



### MATÉO ESNAULT

CRÉATION SON



### ENZO CESCATTI

CRÉATION LUMIÈRE



### MATHILDE JUILLARD

SCÉNOGRAPHE



### TOM BEAUSEIGNEUR

CRÉATION SON



### CLOÉ ROBIN

COSTUME